

[Text]

tinue and as we all grow more sensitive about terrorism and how prepared we are to deal with it. Thank you very much.

The Chairman: Does anyone wish to make any comments?

I would only say that I am pleased to know that the Solicitor General is playing some role in this situation. I have to comment, however, that in 1987, when our report came out and that suggestion was made, the Solicitor General of the day took the position that he felt it would be totally inappropriate for him to play any role because it might be taken as trying to control the press.

Your recollection of history, Mr. Davidson, and mine may deal with different time frames.

Le sénateur Corbin: Monsieur Davidson, j'ai une question de clarification à vous poser.

Ala page 4 de votre déclaration . . .

M. Davidson: Sénateur Corbin, j'ai quelques difficultés à lire. Est-ce que vous pouvez m'indiquer les paroles et dans quel paragraphe?

Le sénateur Corbin: Oui, c'est l'avant-dernier paragraphe qui commence par:

Les recommandations du comité du Sénat . . .

M. Davidson: Oui, sénateur.

Le sénateur Corbin: Vous faites allusion aux recommandations du comité qui ont ravivé l'intérêt pour les directives aux médias.

M. Davidson: Oui, sénateur.

Le sénateur Corbin: Vous dites à la phrase suivante:

Des rencontres non-formelles avaient eu lieu et ont eu lieu depuis, . . .

M. Davidson: Oui, sénateur.

Le sénateur Corbin: Avec qui?

M. Davidson: Par exemple avec La Presse canadienne. J'ai parlé avec monsieur Gordon Grant, le chef du bureau ici à Ottawa, pour discuter de la ligne de conduite à suivre lors d'un tel incident.

Par exemple je lui ai demandé: qu'en pensez-vous, Gordon? J'en ai discuté avec mes autres collègues parce que je suis un ancien journaliste.

Le sénateur Corbin: Moi aussi, d'ailleurs.

Alors, il n'a pas été possible de vous entendre?

M. Davidson: Pourquoi cela, sénateur?

Le sénateur Corbin: C'est ce que vous dites:

. . . mais les avis restent sérieusement partagés sur les directives . . .

M. Davidson: Oui, exactement, c'est très difficile. Il y a des divergences d'opinion. Lorsque l'on demande: aimez-vous la ligne de conduite à suivre? D'un côté l'on répond "oui" et de l'autre l'on répond "non". C'est impossible d'avoir un consensus.

[Traduction]

espoir que nous accomplirons d'autres progrès puisque les discussions se poursuivent et que nous continuons à étudier le phénomène du terrorisme afin de mieux nous en protéger. Merci beaucoup.

Le président: Est-ce que quelqu'un a des commentaires à formuler?

J'ajouterai tout simplement que je suis ravi d'apprendre que le solliciteur général joue un rôle dans ces activités. J'aimerais préciser toutefois que, lorsque nous avons fait cette suggestion, dans notre rapport de 1987, le solliciteur général de l'époque avait déclaré qu'il lui semblait tout à fait inapproprié de jouer un tel rôle, étant donné que cela pourrait être interprété comme une tentative de contrôler la presse.

Vos souvenirs, monsieur Davidson, ne se rapportent peut-être pas à la même période que la mienne.

Senator Corbin: Mr. Davidson, I'd like a clarification.

On page 4 of your statement—

Mr. Davidson: Senator Corbin, I have some difficulty reading. Could you indicate the words and tell me in which paragraph?

Senator Corbin: Certainly. It's the second-last paragraph, which begins:

"The Senate Committee recommendations . . ."

Mr. Davidson: Thank you.

Senator Corbin: You alluded to Committee recommendations that have revived interest in guidelines for the media.

Mr. Davidson: That's right, Senator.

Senator Corbin: You say in the next sentence,

"Informal meetings had been held, and have been held since then . . ."

Mr. Davidson: Yes.

Senator Corbin: With whom?

Mr. Davidson: With Canadian Press, for example. I spoke with Mr. Gordon Grant, CP's Bureau Chief here in Ottawa, and discussed guidelines for covering similar incidents.

I asked him what he thought about it, and I discussed it with my other colleagues too, because I'm a former journalist.

Senator Corbin: So am I, as a matter of fact.

So you weren't able to reach an agreement?

Mr. Davidson: Why do you say that, Senator?

Senator Corbin: That's what you say:

" . . . but opinions remain sharply divided about guidelines . . ."

Mr. Davidson: Yes, indeed, it's a serious difficulty. Views do differ. When you say, "Do you like the idea of guidelines?", one group says "Yes" and the other says "No". It's impossible to get a consensus.